

CANADA

H. OF C.

BILL C-223

C. DES C.

PROJET DE  
LOI C-223

1990

NOV. 8 - DEC. 11

8 NOV. - 11 DÉC.

No. 1

INDEX

J  
103  
H7  
34-2  
D38  
A1  
no.1



J  
103  
H7  
34-2  
D38  
A1  
no.1

LIBRARY OF PARLIAMENT  
FEB 06 2012  
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT







HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Thursday, November 8, 1990  
Tuesday, December 11, 1990

Chairman: Maurice Dionne

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le jeudi 8 novembre 1990  
Le mardi 11 décembre 1990

Président: Maurice Dionne

*Minutes of Proceedings and Evidence of the Legislative Committee on*

**BILL C-223**

**An Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace**

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif sur le*

**PROJET DE LOI C-223**

**Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail**

RESPECTING:

Order of Reference

INCLUDING:

Report to the House

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

Y COMPRIS:

Le rapport à la Chambre

Second Session of the Thirty-fourth Parliament,  
1989-90

Deuxième session de la trente-quatrième législature,  
1989-1990

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-223

*Chairman:* Maurice Dionne

Members

Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Ken James  
Stan Keyes  
Shirley Maheu  
Rod Murphy  
Greg Thompson  
Stan Wilbee—(8)

(Quorum 5)

J.M. Robert Normand

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 114(3):

On Thursday, November 8, 1990:

Greg Thompson replaced Fernand Jourdenais.

On Monday, December 10, 1990:

Shirley Maheu replaced Ronald Duhamel;  
Stan Keyes replaced Robert Nault.

On Tuesday, December 11, 1990:

Stan Wilbee replaced Doug Fee.

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-223

*Président:* Maurice Dionne

Membres

Edna Anderson  
Harry Chadwick  
Ken James  
Stan Keyes  
Shirley Maheu  
Rod Murphy  
Greg Thompson  
Stan Wilbee—(8)

(Quorum 5)

*Le greffier du Comité*

J.M. Robert Normand

Conformément à l'article 114(3) du Règlement:

Le jeudi 8 novembre 1990:

Greg Thompson remplace Fernand Jourdenais.

Le lundi 10 décembre 1990:

Shirley Maheu remplace Ronald Duhamel;  
Stan Keyes remplace Robert Nault.

Le mardi 11 décembre 1990:

Stan Wilbee remplace Doug Fee.

Published under authority of the Speaker of the  
House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Center,  
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre  
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9



**ORDER OF REFERENCE**

*Extract for the Votes & Proceedings of the House of Commons of Friday, October 26, 1990:*

The Order being read for the second reading and reference to a Legislative Committee of Bill C-223, An Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace;

Mr. Murphy, seconded by Mr. Taylor, moved,—That the Bill be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read the second time and referred to a Legislative Committee.

ATTEST

ROBERT MARLEAU

*The Clerk of the House of Commons*

**ORDRE DE RENVOI**

*Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du vendredi 26 octobre 1990:*

Il est donné lecture de l'ordre portant deuxième lecture et renvoi à un Comité législatif du projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail.

M. Murphy, appuyé par M. Taylor, propose,—Que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Après débat, la motion, mise aux voix, est agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

ATTESTÉ

*Le Greffier de la Chambre des communes*

ROBERT MARLEAU

## REPORT TO THE HOUSE

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Wednesday, December 12, 1990

Le mercredi 12 décembre 1990

The Legislative Committee on Bill C-223, An Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace has the honour to report the Bill to the House.

Le Comité législatif sur le projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

In accordance with its Order of Reference of Friday, October 26, 1990, your Committee has considered Bill C-223 and has agreed to report it with the following amendment:

Conformément à son Ordre de renvoi du vendredi 26 octobre 1990, votre Comité a étudié le projet de loi C-223 et a convenu d'en faire rapport avec la modification suivante:

*Clause 2*

*Article 2*

Strike out line 25, on page 1, and substitute the following therefor:

Retrancher la ligne 25, à la page 1, et la remplacer par ce qui suit:

"the Workplace is not a legal holiday or a non-judicial day and shall not be required to be kept or observed as such."

«travail n'est pas une fête légale ni un jour non juridique.»

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1, which includes this Report*) is tabled.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicule n° 1, qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectfully submitted,

Respectueusement soumis,

*Le président,*

MAURICE DIONNE,

*Chairman.*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 8, 1990

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-223, An Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace, met at 10:08 o'clock a.m. this day, in room 307 West Block, for the purpose of organization.

*Members of the Committee present:* Edna Anderson, Harry Chadwick, Ronald Duhamel, Doug Fee, Ken James, Rod Murphy, Robert Nault and Greg Thompson.

*In attendance: From the Office of the Law Clerk:* Louis-Philippe Côté, Legislative Counsel.

Maurice Dionne announced his appointment as Chairman of the Committee pursuant to Standing Order 113.

The Order of Reference, dated Friday, October 26, 1990, being read as follows:

*ORDERED.*—That Bill C-223, An Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

Mr. Robert Nault moved,—That the Committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Mr. Ken James moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three (3) members are present, including the Chairman or in his absence the person designated to be Chairman of the Committee and including at least one (1) member of the opposition.

The question being put on the motion, it was agreed to.

Mr. Rod Murphy moved,—That during the questioning of witnesses, the first spokesperson of each party be allotted 10 minutes and thereafter 5 minutes for other members of the Committee.

Agreed,—That representatives from the various political Parties prepare a list of organizations whose views will be sought before the Committee proceeds to the clause-by-clause consideration of Bill C-223 and That the Clerk of the Committee be authorized to contact these organizations, in writing, to request that their views be communicated to the Committee before Friday, November 16, 1990.

At 10:37 o'clock a.m., it was agreed,—That the Committee adjourn to the call of the Chair.

TUESDAY, DECEMBER 11, 1990

(2)

The Legislative Committee on Bill C-223, An Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace, met at 11:22 o'clock a.m. this day, in room 307 West Block, the Chairman, Maurice Dionne, presiding.

## PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 8 NOVEMBRE 1990

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail, tient aujourd'hui sa séance d'organisation à 10 h 08, dans la salle 307 de l'édifice de l'Ouest.

*Membres du Comité présents:* Edna Anderson, Harry Chadwick, Ronald Duhamel, Doug Fee, Ken James, Rod Murphy, Robert Nault et Greg Thompson.

*Aussi présent: Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire:* Louis-Philippe Côté, conseiller législatif.

Maurice Dionne annonce qu'il a été nommé président du Comité en conformité de l'article 113 du Règlement.

Lecture est donnée de l'ordre de renvoi en date du vendredi 26 octobre 1990, ainsi libellé:

*IL EST ORDONNÉ.*—Que le projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail, soit maintenant lu une deuxième fois et renvoyé à un comité législatif.

Robert Nault propose,—Que le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, suivant les directives du Bureau de régie interne.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Ken James propose,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à entendre des témoignages et en permettre l'impression en l'absence de quorum, pourvu que trois membres du Comité soient présents, dont le président ou, en son absence, la personne désignée pour le remplacer, ainsi qu'un membre de l'opposition.

La motion est mise aux voix et adoptée.

Rod Murphy propose,—Que lors de l'interrogation des témoins, dix minutes soient accordées au premier intervenant de chaque parti, et cinq minutes par la suite, à chaque autre intervenant.

Il est convenu,—Que des représentants des partis dressent une liste d'organismes qui pourraient exposer leurs vues avant que le Comité n'aborde l'étude détaillée du C-223; que le greffier soit autorisé à leur écrire pour les prier de communiquer avec le Comité avant le vendredi 16 novembre 1990.

À 10 h 37, il est convenu,—Que le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 11 DÉCEMBRE 1990

(2)

Le Comité législatif sur le projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail, se réunit aujourd'hui à 11 h 22, dans la salle 307 de l'édifice de l'Ouest, sous la présidence de Maurice Dionne (*président*).

*Members of the Committee present:* Edna Anderson, Ken James, Stan Keyes, Shirley Maheu, Rod Murphy and Stan Wilbee.

*In attendance: From the Office of the Law Clerk:* Diane McMurray, General Legal Counsel.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Friday, October 26, 1990, concerning Bill C-223, An Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace (*See Minutes of Proceedings and Evidence of Thursday, November 8, 1990, Issue No. 1*).

Diane McMurray made a statement.

By consent, the Committee proceeded to the Clause-by-Clause consideration of the Bill.

Clause 1 carried.

On Clause 2

Mr. Wilbee moved,—That Clause 2 be amended by striking out line 25 on page 1, and substituting the following therefor:

“the Workplace is not a legal holiday or a non-judicial day and shall not be required to be kept or observed as such.”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Clause 2, as amended, carried.

The Title carried.

The Bill, as amended, carried.

*Ordered*,—That the Chairman report the Bill to the House, as amended.

At 11:45 o'clock a.m., it was agreed,—That the Committee adjourn.

J.M. Robert Normand

*Clerk of the Committee*

*Membres du Comité présents:* Edna Anderson, Ken James, Stan Keyes, Shirley Maheu, Rod Murphy, Stan Wilbee.

*Aussi présente: Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire:* Diane McMurray, conseillère juridique générale.

Suivant son ordre de renvoi du vendredi 26 octobre 1990, le Comité reprend l'étude du projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail (*voir les Procès-verbaux et témoignages du jeudi 8 novembre 1990, fascicule n° 1*).

Diane McMurray fait un exposé.

Par consentement unanime, le Comité passe à l'étude détaillée du projet de loi.

L'article 1 est adopté.

Article 2

M. Wilbee propose,—Que l'on modifie l'article 2 en remplaçant la ligne 25, à la page 1, par ce qui suit:

«travail n'est pas une fête légale ni un jour non juridique.»

L'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 2, modifié, est adopté.

Le titre est adopté.

Le projet de loi, modifié, est adopté.

*Il est ordonné*,—Que le président fasse rapport à la Chambre du projet de loi modifié.

La séance est levée à 11 h 45.

*Le greffier du Comité*

J.M. Robert Normand

[Texte]

## EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Thursday, November 8, 1990

• 1007

**The Chairman:** Order, please.

Once a quorum is present, the chairman opens the proceedings by reading the letter from the Speaker appointing him chairman of the committee on bill C-223.

**The Clerk of the Committee:** The letter is addressed to Mr. Maurice Dionne and reads:

Dear Mr. Dionne, Pursuant to Standing Order 113, this is to confirm your appointment as Chairman of the legislative committee on Bill C-223, an Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace.

It is signed John A. Fraser, Speaker.

**The Chairman:** That gives us full authority. Would you read the reference.

**The Clerk:** The order of reference is as follows:

Ordered,—That Bill C-223, an Act respecting a Day of Mourning for Persons Killed or Injured in the Workplace be now read a second time and referred to a legislative committee.

**The Chairman:** I might point out to the committee that we have Ms Diane McMurray with us today to help with any legal fandangles. Ms McMurray is from the law clerk's office.

We need a motion that the committee print 750 copies of the *Minutes of Proceedings and Evidence*, as established by the Board of Internal Economy.

• 1010

**Mr. Nault (Kenora—Rainy River):** So moved.

Motion agreed to

**The Chairman:** We need a second motion to receive and print the evidence when a quorum is not present.

**The Clerk:** Mr. Chairman, the motion would read as follows:

That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present, provided that 3 Members are present, including the Chairman or in his absence the person designated to be Chairman of the Committee and including at least one member of the Opposition.

**The Chairman:** So moved by Mr. James.

Motion agreed to

**The Chairman:** We have one more motion to dispose of, with respect to the questioning of witnesses. We need a motion that:

[Traduction]

## TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le jeudi 8 novembre 1990

**Le président:** Je déclare la séance ouverte.

Lorsque le quorum est constitué, le président ouvre la séance en donnant lecture de la lettre du président de la Chambre des communes le nommant président du Comité législatif sur le projet de loi C-223.

**Le greffier du Comité:** Voici le texte de cette lettre, adressée à M. Maurice Dionne:

Cher Monsieur, En vertu de l'article 113 du Règlement, je confirme par la présente votre nomination en tant que président du Comité législatif sur le projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail.

Signé John A. Fraser, président.

**Le président:** Ainsi investi du pouvoir, je vous prie de donner lecture des instructions.

**Le greffier:** Les instructions sont les suivantes:

Il est ordonné que le projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail, passe en deuxième lecture et soit renvoyé devant un comité législatif.

**Le président:** Je signale au Comité la présence de M<sup>me</sup> McMurray, du Bureau du légiste, chargée d'éclairer notre lanterne si nous nous enfermons dans les subtilités juridiques.

Je demande maintenant le dépôt d'une motion aux fins de l'impression de 750 exemplaires des *Procès-verbaux et témoignages* comme le demande le Bureau de régie interne.

**M. Nault (Kenora—Rainy River):** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée

**Le président:** Il nous faut une second motion aux fins de recevoir et d'imprimer les témoignages en l'absence d'un quorum.

**Le greffier:** Monsieur le président, voici le texte de cette motion:

Que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir des témoignages et à en autoriser l'impression en l'absence d'un quorum, à condition que soient présents trois députés dont le président ou, en son absence, la personne désignée comme président du Comité, et au moins un membre de l'Opposition.

**Le président:** Proposé par M. James.

La motion est adoptée

**Le président:** Il nous reste encore une motion, sur l'interrogation des témoins, à mettre aux voix:

[Text]

during the questioning of witnesses the first spokesperson questioning witness will have ten minutes, and each subsequent person will have five minutes.

**Mr. James (Sarnia—Lambton):** Do we need to be that formal?

**The Chairman:** It is normal procedure, that is all.

It is moved by Mr. Murphy.

Motion agreed to

**The Chairman:** Now it is up to the committee to decide how we shall proceed with this bill.

**Mr. Murphy (Churchill):** Mr. Chairman, I am of the opinion that the bill is not controversial. I had conversations with the government and with the Liberal critic early last week. He asked me then if we had any witnesses or people we wanted to bring forward. It is, at this time, certainly not my intention to bring forward any witnesses, unless there is a desire by the committee itself to bring forward people from the department or others it believes may be affected by this legislation.

I believe it is non-controversial. It is formalizing something that the House of Commons itself and many provincial legislatures have done over the years, in recognizing April 28 as a day of mourning. So without the objections of labour or industry or the department, or of many of the provincial legislatures, unless there is some controversy, I believe we could move forward fairly quickly into clause-by-clause study. I await word from my colleagues on their position.

**Mr. Nault:** Mr. Chairman, we do not have any opposition to that particular move by the NDP, but how would you know whether there is any opposition to the proposed bill unless we have a few people here to ask them? For example, would it not be to our benefit to ask at least a few of the major players that this bill affects to come forward and make a presentation, just to make sure that is not the case? The three parties are in favour, but that does not mean the labour movement or business groups, for that matter, would be opposed or in favour.

• 1015

I throw that out as a question moreso than a statement, for some input from the rest of the members.

**Mr. James:** As Mr. Murphy and Mr. Nault mentioned, it is not a controversial bill. It is one we have had discussions about. We have had all-party agreement to bring it to this stage.

Mr. Nault brings up the point that he thinks certain people should be brought forward. I would hope he would suggest who they might be. I think he probably has some ideas.

I guess we should have someone from Justice—or maybe it can be handled by the law clerk—as to its proper form, if there is not some other piece of legislation somewhere that would cause some sort of problem in connection with it. This way it would be done in a form both legal and proper. The combination of Mr. Nault's suggestion and mine may dictate what kind of witnesses we want.

[Translation]

que pendant l'interrogation des témoins le premier intervenant dispose de dix minutes, et chaque intervenant suivant de cinq minutes.

**M. James (Sarnia—Lambton):** Est-ce qu'il est nécessaire de préciser tout cela?

**Le président:** Nous suivons la procédure normale, c'est tout.

Motion proposée par M. Murphy.

La motion est adoptée

**Le président:** C'est au Comité de décider maintenant comment procéder avec ce projet de loi.

**M. Murphy (Churchill):** Monsieur le président, le projet de loi ne me semble pas prêter à controverse. Au début de la semaine dernière, j'ai eu des entretiens avec des représentants du gouvernement et avec le critique du parti Libéral, qui m'a demandé si nous avions des témoins ou des gens que nous voulions entendre. À l'heure actuelle je n'ai certainement pas l'intention de convoquer des témoins, à moins que le Comité ne veuille convoquer des gens du ministère ou d'ailleurs, s'il considère que ce projet de loi peut les concerner.

Mais le projet de loi ne me semble pas prêter à controverse et sanctionne simplement officiellement ce que la Chambre des communes ainsi que de nombreuses assemblées législatives provinciales ont fait au cours des années, en déclarant le 28 avril jour de compassion. En l'absence d'objections des instances syndicales ou patronales ou du ministère, ou de plusieurs assemblées législatives provinciales, en l'absence donc de controverse, je crois que nous pouvons passer assez rapidement à l'examen article par article et j'aimerais connaître sur ce point la position de mes collègues.

**M. Nault:** Monsieur le président, nous n'avons pas d'objection à cette démarche du NPD, mais si nous ne posons pas la question, comment peut-on savoir s'il n'y a pas d'opposition au projet de loi en question? Ne vaudrait-il pas mieux, par exemple, convoquer au moins quelques-uns de ceux que ce projet de loi concerne afin de les entendre, et de nous assurer qu'il n'y a pas d'objections? Si les trois partis sont en faveur de ce projet de loi, cela ne signifie pas pour autant que les groupements syndicaux ou patronaux le soient également.

Ce n'est pas une constatation que je fais, c'est plutôt une question que je soulève aux fins de discussion avec les autres membres du Comité.

**M. James:** Comme l'ont fait remarquer MM. Murphy et Nault, ce projet de loi ne prête pas à controverse, nous en avons discuté et tous les partis sont convenus de le déposer.

Monsieur Nault voudrait cependant convoquer certaines personnes, il doit penser à certains noms et j'aimerais qu'il nous les fasse connaître.

Nous devrions peut-être convoquer quelqu'un du ministère de la Justice—à moins que le légiste ne suffise—pour savoir si la forme est correcte, s'il n'existe pas d'autres projets de loi avec lequel il risque d'y avoir conflit. De cette façon nous serions en règle, tant pour le fond que pour la forme. Si l'on tient donc compte de la proposition de M. Nault ainsi que de la mienne, nous saurons quel genre de témoins nous voulons convoquer.

## [Texte]

I know that is a general statement as to who should be in. Probably we should have somebody from Justice who would have examined what is in the different acts. We should hear from Mr. Nault as to who he would suggest come in.

**Mr. Duhamel (St. Boniface):** Mr. Chairman, we might want to write to the key organizations with a copy of the bill. This could, of course, be done by our colleagues detached to this committee. We could ask them if they want to make a presentation.

At that point, I suspect, they would have an option of simply writing in and saying they feel very comfortable with it or not; they may want to make a point or points. I think that would be sensitive to all of the points made here. As well, it would be very practical in terms of utilization of resources.

**Mr. Fee (Red Deer):** I agree with the last suggestion, Mr. Chairman. I do not see any need to hold this up. I also do not think we should be going to any unnecessary expense in paying for people to come and appear before us. I do not think we need to take any extra time doing it.

I do think it is important just to poll the organizations involved to make sure we have not overlooked something.

**Mr. Murphy:** I am in agreement with that. It goes along with what I said earlier. We do not know how long the House will go before prorogation. There certainly are enough rumours that we could prorogue sometime after the GST gets through the Senate.

We do not have the House sitting next week. Perhaps to save some time, we could give the clerk some organizations that should be contacted—the CLC, the Canadian Manufacturers' Association, the National Chamber of Commerce. Presumably, the Department of Labour is more than aware of what we are doing.

We could check with Justice to see if those groups do indeed want to make a presentation the first week we are back. If they do not want to make a presentation, we would move to clause-by-clause study—not that there are that many clauses to study—early in that first week we are back. If they want to make presentations, fine. We would set some time to meet with them, November 20 or November 21, whatever is reasonable.

**Mr. Fee:** Mr. Chairman, I do not think we should be inviting them to make presentations. We should be asking them for a written submission to find out if they have a concern. If they do not have a concern, I see no reason to go to the expense of paying them to come here to make a presentation.

**Mr. Duhamel:** The point is well taken. At the same time, the only difficulty I have is that if it happened to be a major concern, I do not see that they could. I think the prerogative ought to be there. If someone is really very upset about this, I think it is better to get it in a face-to-face kind of dialogue. With that caveat, I think the letter could be worded appropriately. We would like to get your reactions, and in the event that you have any particularly strong concerns about this legislation, we can make arrangements.

## [Traduction]

Nous parlons là d'une façon générale de ceux qu'il conviendrait d'entendre: un fonctionnaire du ministère de la Justice, qui aurait examiné, sur ce point, les différentes lois, et les témoins que M. Nault voudrait convoquer.

**M. Duhamel (Saint-Boniface):** Monsieur le président, nous pourrions peut-être nous adresser aux organisations principales en leur envoyant un exemplaire du projet de loi. Nos collègues détachés auprès de ce Comité pourraient s'en charger, s'ils veulent faire un exposé.

Ces organisations pourraient aussi nous répondre par écrit, en disant qu'elles ne voient pas d'objections, ou au contraire en présentant des arguments pour ou contre. Nous aurions ainsi tenu compte des objections soulevées ici, et utilisé au mieux nos ressources.

**M. Fee (Red Deer):** Je suis d'accord avec la dernière proposition, monsieur le président, ne voyant aucune nécessité de retarder cette procédure. Nous ne devrions pas non plus, je pense, engager des dépenses superflues ni consacrer le temps nécessaire à faire comparaître des gens devant le Comité.

La seule chose qui me paraît importante, c'est de consulter les organisations en cause pour nous assurer que nous n'avons rien négligé.

**M. Murphy:** Je suis d'accord avec vous sur ce point, qui rejoint ce que je disais tout à l'heure. Nous ne savons pas pendant combien de temps la Chambre va encore siéger mais d'après les rumeurs, la prorogation risque d'être annoncée sitôt que le projet de loi sur la TPS aura été adopté par le Sénat.

La Chambre ne siège pas la semaine prochaine et pour gagner du temps, nous pourrions faire savoir au greffier quelles sont les organisations avec lesquelles il conviendrait de prendre contact—le CTC, l'Association des manufacturiers canadiens, la Chambre de commerce du Canada. Le ministère de la main-d'oeuvre est probablement parfaitement au courant de ce que nous faisons.

Nous pourrions vérifier auprès du ministère de la Justice pour voir si ces groupes tiennent effectivement à comparaître la semaine de notre retour. Dans la négative, nous passerions, au début de la semaine de notre retour, à l'examen article par article, non pas qu'il y ait tant d'articles à examiner. Nous pourrions consacrer à ces témoins quelques heures d'entretien le 20 ou le 21 novembre, selon ce qui convient à tous.

**M. Fee:** Monsieur le président, nous ne devrions pas les inviter à faire des exposés, mais leur demander de nous faire savoir par écrit s'ils ont une objection à nous communiquer. S'ils n'en ont pas, je ne vois pas pourquoi nous devrions engager des frais pour les faire venir.

**M. Duhamel:** Votre objection est fondée, mais le seul inconvénient que j'y voie, c'est que s'ils avaient une objection majeure, ils devraient avoir la prérogative de la faire connaître. Si le projet de loi soulève vraiment une controverse, il est préférable d'en parler de vive voix. Sous cette réserve, la lettre pourrait être formulée de façon adéquate, en faisant savoir aux organisations en question que nous aimerions avoir leur opinion et qu'en cas d'objection sérieuse au projet de loi, nous pourrions prendre des dispositions pour les entendre.

[Text]

[Translation]

• 1020

But basically we are really saying tell us what you think, and if you feel comfortable with it then we intend to proceed. On the other hand, if there is a real concern out there, we are prepared to listen. That would probably do what we hope to accomplish in terms of the general orientation here. I see no real difficulties.

**Mrs. Anderson (Simcoe Centre):** I agree with part of what you are saying. I certainly feel that polling everyone and a written description of what we are trying to do would be great. But I do not know that there is a need to say that there is this opportunity of coming and being a witness. Let us wait and hear what the result is. If there is another need, then we can approach.

If we put it in, I have a feeling it is a good free trip to Ottawa, so let us go. Maybe just the first, the polling, is the important part, getting it out and getting the feeling.

**Mr. Nault:** I think the members opposite have the wrong impression of what we have asked for. Simply, all the people we are talking about are national organizations that have a head office in Ottawa. It will not cost you a nickel. They are all here. It is just a matter of asking them whether they feel comfortable with the bill. A phone call by the clerk to ask them whether they feel comfortable about what they have seen and heard will suffice.

All the organizations we are talking about are aware of this bill already. They are in tune with what is going on on this hill, believe me. If they are not interested, that is great: we will go as fast as we can possibly go. That is the only suggestion we are making.

I do not suggest for a minute that the regional organizations are going to be invited to cost us money to come down to Ottawa to discuss this particular piece of legislation. It was just the national organizations that are already here that have the expertise and data and information.

**Mr. Murphy:** I see no problem.

**Mr. Nault:** That is basically where we are coming from.

**Mr. James:** Mr. Nault, the members here are not being negative. What we are trying to do is have a balance here. Mr. Murphy wants to move along with his bill, and we do not want to have undue delay; but also we want to make sure that people are notified—I am not sure what Edna means by polling, but at least that they are notified—that this bill is before the committee and the committee is proceeding and this is what the bill is all about. Give them a date by which you want to hear back from them, and we will go on from there.

But maybe we can set a time and place for legal people to be in to have them duly examine same, and we can do that when we come back. So we can probably be definite on that one. Maybe the law clerk, Dianne, can suggest who, or she would handle that. Maybe she has a statement.

Mais la lettre servirait surtout à leur faire savoir qu'en l'absence d'objections la procédure d'adoption suivra son cours, mais que nous sommes disposés à entendre leurs objections le cas échéant. Ceci suffirait sans doute et nous permettrait, sans que je prévoie des difficultés, à faire aboutir le projet de loi.

**Mme Anderson (Simcoe-Centre):** Je suis partiellement d'accord avec vous. Certes, ce serait très beau de pouvoir consulter tout le monde et expliquer par écrit ce que nous essayons de faire, mais je ne vois pas la nécessité de préciser que les organisations peuvent demander à se faire entendre. Attendons les réactions et en cas de besoin, il sera bien temps de le leur faire savoir.

Si nous le précisons dans la lettre, j'ai l'impression qu'il y en aura pour vouloir venir à Ottawa à nos frais. La partie la plus importante, je pense, c'est la consultation, c'est de savoir ce que les organisations pensent.

**M. Nault:** Je crois que mon collègue d'en fasse se méprend sur ce que nous demandons. Tous les gens auxquels nous pensons sont membres d'organisations nationales dont le siège est à Ottawa, et leur comparution ne nous coûterait rien. Ils se trouvent sur place. Il s'agit simplement de leur demander s'ils ne voient pas d'objection au projet de loi. Et pour ce faire, un appel téléphonique du greffier devrait suffire.

Toutes ces organisations sont déjà au courant de l'existence du projet de loi et, croyez-moi, elles savent ce qu'il se passe sur la Colline. Si elles ne se manifestent pas, c'est parfait, nous pourrions régler l'affaire rapidement. C'est la seule proposition que nous ayons à faire.

Loin de moi l'intention d'inviter les organisations régionales à venir à nos frais à Ottawa pour discuter de ce projet de loi. Je ne pensais qu'aux organisations nationales, qui sont déjà sur place et qui disposent de toute l'information nécessaire.

**M. Murphy:** Je n'y vois pas d'inconvénient.

**M. Nault:** C'est à cela que revient notre proposition.

**M. James:** Monsieur Nault, nous n'avons pas l'intention de mettre des bâtons dans les roues, mais simplement de tenir compte de tous les facteurs. Monsieur Murphy veut faire rapidement adopter ce projet de loi, et nous n'avons pas l'intention de faire traîner les choses en longueur, mais nous voulons quand même que les gens soient dûment avisés—je ne sais pas au juste ce qu'Edna entend par «consultation», mais nous voulons en tout cas qu'ils soient mis au courant que le comité a été saisi du projet de loi, quelle est la nature de ce dernier et que l'affaire est en cours. Donnez-leur une date limite pour faire entendre leurs objections éventuelles, et cela nous paraît bien suffisant ainsi.

Mais peut-être pourrions-nous convoquer des experts juristes pour notre retour, afin qu'ils examinent dûment la question et pour dissiper tout doute. Peut-être Diane, la légiste, peut-elle s'occuper de cette question et nous indiquer qui elle nous conseille. Peut-être a-t-elle quelque chose à nous communiquer.



[Texte]

I know the clerk. I have worked with him many times. I know that he will devise an appropriate letter to the organizations. I guess we had better tell him what organizations, though.

**The Chairman:** That is what I wanted to come to next, which organizations and how exhaustive the committee wants it to be, or does it simply want a representative group of organizations? The clerk will have to know that before contacting.

**Mr. Nault:** I suggest that there is no need to have more than three or four of each area of interest; for example, business versus labour, if you would go that far.

One of the groups I was interested in talking to is the group on the Workers' Compensation Board. I wanted to know what they felt about the statistics and what is going on out there. It would be an educational process for all of us. But if they feel very comfortable that this is a good start, then it is not really their bailiwick but it would give us a good background of the reason why we are doing what Rod's bill suggests.

**The Chairman:** May I make a suggestion that one person from each of the three parties submit a list to the clerk—

**Mr. Nault:** Could we have some parameters, Mr. Chairman; for example, a maximum of 5 or 10?

• 1025

**The Chairman:** I liked your suggestion that three or four from each of the three major groups should be sufficient, unless we get total controversy, which I would not expect on a bill like this.

**Mr. James:** May I suggest, Mr. Chairman, that maybe it needs a bit longer because, as you know, the first three of all parties should be the same people. So if you are looking for somebody we have not thought of, maybe the list should be a bit longer. You know it would be a duplication.

**The Chairman:** That is right, but that is up to the committee to decide.

**Mr. James:** Yes, I was just making a suggestion to the committee. Maybe there is not even a problem with ten and you end up having five or six.

**Mr. Duhamel:** A maximum of five in each of the two sectors.

**Mr. James:** The provincial labour department has been into that.

**Mr. Fee:** The compensation boards are all provincial too. They would have all those statistics available very quickly. I would assume they all have a position on the issue before us as well.

**Mr. James:** Would Ontario be good enough to...?

[Traduction]

Je connais le greffier, nous avons souvent travaillé ensemble, je sais qu'il saura quel genre de lettre adresser aux organisations, mais nous ferions bien, cependant, de préciser à quelles organisations nous pensons.

**Le président:** C'est le point suivant auquel je voulais venir, et j'aimerais aussi savoir si le Comité a l'intention de contacter un grand nombre d'organisations ou se contentera d'un échantillon représentatif des organisations? Sur ce point le greffier devra être mis au courant au préalable.

**M. Nault:** Je pense que nous n'avons pas besoin de nous adresser à plus de trois ou quatre organisations pour chaque groupe d'intérêt, je pense ici aux groupements syndicaux et patronaux.

L'un de ceux que j'aurais aimé entendre sur ce sujet est la Commission des accidents du travail. J'aimerais savoir ce qui s'y passe et ce qu'elle pense des statistiques. Ce serait instructif pour nous tous. Mais si cette Commission considère que le projet de loi est un bon début, très bien; mais nous aurions ainsi une bonne idée de la raison pour laquelle nous adoptons le projet de loi de Bill.

**Le président:** Puis-je proposer qu'un représentant de chacun des trois partis présente une liste au greffier. . .

**M. Nault:** Pourriez-vous nous donner certaines précisions, monsieur le président? Par exemple un maximum de cinq ou dix organisations?

**Le président:** J'ai bien aimé votre suggestion d'inviter trois ou quatre des principaux groupes. Je crois que cela serait suffisant, à moins que le projet de loi soulève beaucoup de controverse, mais je ne crois pas que ce soit le cas avec un projet de loi du genre.

**M. James:** Monsieur le président, la liste devrait peut-être être un peu plus longue, car, comme vous le savez, les trois premiers groupes proposés par les trois partis devraient être les mêmes. Alors si vous voulez un groupe auquel nous n'avons pas pensé, la liste devrait peut-être être un peu plus longue. Vous savez qu'il y aura recoupement.

**Le président:** C'est exact, mais c'est au comité de décider.

**M. James:** Oui, je faisais tout simplement une suggestion au comité. Une liste de 10 organisations ne pose peut-être même pas de problème, et on se retrouvera avec cinq ou six.

**M. Duhamel:** Un maximum de cinq dans chacun des deux secteurs.

**M. James:** Le ministère provincial du Travail a examiné la question.

**M. Fee:** Les commissions d'indemnisation des accidentés du travail sont des organismes provinciaux également. Elles pourraient nous fournir ces statistiques très rapidement. Je suppose qu'elles ont toutes également une position sur la question dont nous sommes saisis.

**M. James:** La commission de l'Ontario serait-elle assez bonne pour...?

[Text]

**Mr. Nault:** Because it is such a big province, I thought we would get a good overview from one of the compensation boards; choose whichever one you want.

**Mrs. Anderson:** What about those killed in service? They would not fit, okay. The merchant marine, forestry...?

**Mr. Nault:** Now you are really expanding it, Edna. We told you—

**Mrs. Anderson:** Those are all people. You asked me a question and I... .

**The Chairman:** I think what we are basically focusing on is the compensation boards, is it not—and other national...?

**Mr. Nault:** Yes, like the CLC and the Canadian Federation of Labour, the Canadian Chamber of Commerce, small business—

**The Chairman:** So we get representative groups of the entire field.

**Mr. Murphy:** I think we can probably narrow that down. I am just thinking in terms of what the federal government does when it is forming a group to go to the ILO. It looks at the major employers, the major unions, and governments. I think we should look at Mr. Nault's suggestion of one of the compensation boards. Even though they are different in each province, I think they would give us similar information.

If you invite the two major union umbrella groups, the CFL and the CLC, again looking at what happens at the ILO, the Canadian Manufacturers' Association and the Canadian Chamber of Commerce... . Depending on the issue there are some other groups invited, but that tends to be the composition of the Canadian delegation.

**The Chairman:** May I make a suggestion that one member from each party get together and that the three people decide on which organizations they are going to invite. If the three parties can agree, the Chair is not going to interfere. The list can be given to our clerk and the invitations will be sent.

**Mr. Nault:** Mr. Chairman, I would just caution you. I do not know whether we want to make it as obvious as that. We are letting them become aware that we would allow them to make presentations, but if there is no controversy we would like to move this along as quickly as we can—

**The Chairman:** Oh, I agree.

**Mr. Nault:** —but if we invite them, I am almost positive they would feel obligated to come.

**The Chairman:** Perhaps I used the wrong term in saying "inviting" them. We would invite them to express their views to the committee through some vehicle.

**Mr. Nault:** I had difficulty trying to put that into words myself. We are in favour of that.

**The Chairman:** I think it will be up to the members from the three parties to choose who will be the three representatives on that exercise.

[Translation]

**M. Nault:** Étant donné que l'Ontario est une si grande province, j'ai pensé que sa commission d'indemnisation des accidentés du travail pourrait nous donner un bon aperçu; mais vous pouvez choisir celle que vous voulez.

**Mme Anderson:** Et ceux qui sont tués au travail? La marine marchande, les forêts...?

**M. Nault:** Vous allongez vraiment la liste, Edna. Nous vous avons dit... .

**Mme Anderson:** Ce sont tous des gens. Vous m'avez posé une question et je... .

**Le président:** Mais je pense que nous nous intéressons essentiellement aux commissions d'indemnisation des accidents du travail et aux autres organismes nationaux, n'est-ce pas?

**M. Nault:** Oui, comme le CTC et la Fédération canadienne du travail, la Chambre de commerce du Canada, les petites entreprises... .

**Le président:** Afin d'obtenir des groupes représentatifs.

**M. Murphy:** Je crois que nous pouvons sans doute limiter davantage le nombre de groupes. Je pense par exemple à ce que fait le gouvernement fédéral lorsqu'il envoie un groupe à l'Organisation internationale du travail. Il choisit des représentants des principaux employeurs et syndicats, et des gouvernements. Nous devrions réfléchir à la suggestion de M. Nault, soit l'une des commissions d'indemnisation des accidentés du travail. Même si les provinces ont leur propre commission, je pense qu'elles nous donneraient toutes le même genre d'information.

Si nous invitons les deux principales fédérations syndicales, la Fédération canadienne du travail et le Congrès du travail du Canada... . si l'on regarde, encore une fois, ce qui se passe à l'OIT, l'Association des manufacturiers canadiens et la Chambre de commerce du Canada... . Selon le sujet, d'autres groupes sont invités, mais la délégation canadienne est essentiellement composée de représentants de ces groupes.

**Le président:** Puis-je suggérer que chaque parti choisisse un député et que ces trois personnes décident quels organismes seront invités. Si les partis peuvent s'entendre, le président respectera leur décision. La liste peut être remise à notre greffier qui enverra les invitations.

**M. Nault:** Une petite mise en garde, monsieur le président. Je ne sais pas si nous voulons préciser les choses de cette façon. Nous leur laissons savoir que nous leur permettrions de présenter un mémoire, mais s'il n'y a pas de controverse, nous aimerions terminer le plus rapidement possible... .

**Le président:** Oh, je suis d'accord.

**M. Nault:** ...mais si nous les invitons, je suis presque certain qu'ils se sentiront obligés de venir.

**Le président:** J'ai peut-être utilisé le mauvais terme lorsque j'ai parlé de les inviter. Nous les inviterions à exprimer leur point de vue au comité.

**M. Nault:** J'ai moi-même eu de la difficulté à exprimer ce que je voulais dire. Nous sommes tous d'accord.

**Le président:** Chacun des trois partis devra choisir son représentant qui sera chargé de dresser cette liste.

[Texte]

**Mr. James:** It might be worthwhile, Mr. Chairman, for the clerk to present to these three persons the letter he has proposed, and the three people can look at it and agree that it is an appropriate letter, rather than have another meeting.

**The Chairman:** I think it is perfectly acceptable.

• 1030

**Mr. Nault:** Mr. Chairman, once we have our list together we will send it to you. We will be able to decide what we want to do before we even come to committee. It will speed things up a little bit.

**Mr. Murphy:** We do not even need to have have a committee meeting. If we can get together in the House and—

**Mr. Nault:** Sure. I will ship it to Rod and say this is the one we are interested in, what are you interested in? Then I will send it to Ken and we can get on with it.

**The Chairman:** We will schedule another meeting and perhaps wind it up there.

**Mr. James:** We will need a decent length of time to respond.

**Mr. Nault:** We will give them 24 hours, that is about it.

**Mr. James:** I think we have to be decent about this.

**Mr. Murphy:** Because of the nature of the bill and the process it went through, most of these major organizations are aware. They have full-time people who are looking at legislation. Believe me, if the Canadian Labour Congress or the Canadian Manufacturers Association had an objection we would have heard from them by now. The fact that the House is not sitting for a week gives us that time. If we can get a letter sent out to these organizations and and have the clerk follow up with a telephone call, I am sure they would be ready the week we return if they have something to say. If it was a piece of government legislation we would consider that more than enough time to come forward and make a presentation to us.

**The Chairman:** If there is no further business we will adjourn to the call of the Chair.

---

Tuesday, December 11, 1990

• 1124

**The Chairman:** Order, please. We have a quorum. Members of the committee will recall that at our last meeting we adjourned to receive additional legal information concerning Bill C-223, an act respecting a day of mourning for persons killed or injured in the workplace. We have Diane McMurray, a member from the Office of the Law Clerk here. If it is the wish of the members of the committee, we would ask Diane to explain the legalities we were concerned about at our last meeting. Is that agreed?

**Some hon. members:** Agreed.

[Traduction]

**M. James:** Monsieur le président, il serait peut-être bon que le greffier présente à ces trois personnes le brouillon de la lettre du Comité. Ainsi, elles pourraient l'examiner et voir si elle convient, sans nécessairement tenir une autre réunion du comité à ce sujet.

**Le président:** Je crois que c'est tout à fait acceptable.

**M. Nault:** Monsieur le président, nous vous ferons parvenir la liste aussitôt qu'elle sera prête. Nous pourrions décider ce que nous voulons faire avant même la prochaine réunion du comité. Cela accélérera un peu les choses.

**M. Murphy:** Il n'est même pas nécessaire que le comité se réunisse. Si nous pouvons nous réunir à la Chambre et . . .

**M. Nault:** Certainement. J'enverrai ma liste à Rod et à Ken, je leur demanderai la leur, et nous pourrions nous entendre.

**Le président:** Nous allons donc fixer la date de la prochaine réunion, et lever la séance.

**M. James:** Nous aurons besoin d'un certain temps pour la réponse.

**M. Nault:** Nous leur donnerons 24 heures, c'est tout.

**M. James:** Je crois qu'il serait plus convenable de leur donner davantage de temps.

**M. Murphy:** La plupart de ces principaux organismes sont bien au courant du projet de loi étant donné le processus qui a été suivi. Ils ont des gens à plein temps qui étudient les projets de loi. Croyez-moi, si le Congrès du travail du Canada ou l'Association des manufacturiers canadiens avait une objection, nous en aurions déjà entendu parler. Le fait que la Chambre ne siège pas pendant une semaine nous donne un peu de temps. Si le greffier envoie une lettre à ces organismes et leur passe un coup de fil par la suite, je suis certain qu'ils seront prêts à réagir la semaine suivante, s'ils ont quelque chose à dire. Si c'était un projet de loi du gouvernement, nous dirions qu'ils ont plus que suffisamment de temps pour réagir et nous faire connaître leur point de vue.

**Le président:** Comme il n'y a pas d'autre point à l'ordre du jour, la séance est levée.

---

Le mardi 11 décembre 1990

**Le président:** La séance est ouverte, car nous avons le quorum. Vous vous souviendrez qu'à la dernière réunion, nous avons levé la séance parce qu'il nous fallait obtenir de plus amples conseils juridiques concernant le projet de loi C-223, Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les personnes tuées ou blessées au travail. Diane McMurray, du Bureau du légiste est ici. Si vous le souhaitez, nous pourrions lui demander d'expliquer les quelques points obscurs soulevés à la dernière réunion. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

[Text]

**Ms Diane McMurray (Legislative Counsel, Office of the Law Clerk):** Mr. Chairman, I believe the parliamentary secretary, Mr. Ken James, was particularly concerned this piece of legislation might conflict with some existing legislation. He asked that our office contact Justice to see what Justice's position was.

[Translation]

**Mme Diane McMurray (conseiller législatif, Bureau du légiste):** Monsieur le président, le secrétaire parlementaire, M. Ken James, craignait notamment que ce projet de loi ne soit incompatible avec d'autres lois. Il a demandé que le Bureau du légiste prenne contact avec le ministère de la Justice pour obtenir un avis.

• 1125

As you probably are aware, Justice does not serve the House, it serves the Cabinet. As such, Justice could not give us a legal opinion. However, Justice, being very co-operative, was certainly willing to listen to what we had to say, and then sort of jump in and either concur or give us any assistance we needed, but could not specifically give us legal advice.

Vous savez sans doute que le ministère de la Justice n'est pas au service de la Chambre, mais du Cabinet. C'est pourquoi il ne pouvait nous donner d'avis. Toutefois, dans un esprit de collaboration, il a bien voulu nous écouter, pour acquiescer quand il le fallait ou nous mettre sur la bonne voie au besoin, sans toutefois nous donner de conseil juridique comme tel.

I had quite a chat with the lawyer at Justice, and both he and I agreed that there is no real legal content to this bill. That is evidenced by clause 2, which says that this day is not to be a legal holiday. It is simply a declaration that it is to be a special day for people killed in the workplace. It has no legal import. However, we were concerned that there are several pieces of federal legislation that besides defining the word "holiday" refer to something called a non-judicial day. I believe section 42 of the Bills of Exchange Act talks about a non-judicial day. The Interpretation Act, in defining holiday, talks about a non-judicial day.

J'ai eu un long entretien avec l'avocat du ministère de la Justice, et nous avons tous deux convenu que ce projet de loi n'avait aucune teneur juridique. Nous en voulons pour preuve l'article 2, qui précise que ce jour ne sera pas fête légale. Le projet de loi se borne à déclarer un jour spécial pour commémorer les gens tués au travail. Il n'a aucune conséquence juridique. Cependant, il se trouve que plusieurs lois fédérales font allusion à ce qui est appelé un jour non juridique, en plus de définir le mot «fête». En particulier, à l'article 42 de la Loi sur les lettres de change, il est question d'un jour non juridique. La Loi d'interprétation, qui définit le mot «fête», fait aussi allusion à un jour non juridique.

Out of an abundance of caution, and this was all it was, we decided we should add something to subclause 2.(2) so that besides covering off a legal holiday we would also cover off a non-judicial day. All a non-judicial day means is a day on which the courts do not sit to administer justice.

Usant d'extrême prudence et uniquement pour cette raison, nous avons décidé d'ajouter quelque chose au paragraphe 2.(2) pour y inclure, outre l'allusion à une fête légale, une allusion à un jour non juridique. Par définition, un jour non juridique est un jour où les tribunaux ne siègent pas pour administrer la justice.

We thought, out of an abundance of caution, it would be prudent to put in a little additional information to make it crystal clear that this particular day was not only not going to be a legal holiday, but was not going to be a non-judicial day, and it was not going to be required to be kept and observed as such. The keeping and observing of such, the addition to that in the amendment that was drafted by myself and Mr. Normand, is standard. It is what appears in standard federal legislation. It is neither here nor there if we add it, but why not err on the side of caution if you have any doubts whatsoever, which is what we did in terms of drafting this amendment.

Usant d'extrême prudence, nous estimions qu'il serait opportun d'ajouter quelques détails pour qu'il soit très clair que ce jour, sans être une fête légale, n'allait pas être non plus un jour non juridique. Ainsi, il ne sera pas marqué par une observance particulière. L'amendement que nous avons rédigé, M. Normand et moi-même, concernant l'observance est standard. C'est ce que l'on retrouve couramment dans les lois fédérales. Il importait peu de l'ajouter, mais il nous a paru plus sage d'être prudent pour dissiper tout doute, et c'est ce qui nous a guidés dans la rédaction de cet amendement.

**Mr. Murphy (Churchill):** I have no qualms about the proposed amendment. I think it is certainly in keeping with the intent of the bill. I may, just as an aside, say that unfortunately by throwing in this phrase we now need a dictionary and a definition for anybody to whom we send the legislation. It used to be a nice, simple, understandable language. We now either have to hire a lawyer or make sure that there is an explanation clause out there to explain what this means. In terms of the wording, I have no problem if the legislation is amended to that extent.

**M. Murphy (Churchill):** L'amendement proposé me convient parfaitement. Il respecte tout à fait l'intention du projet de loi. J'ajouterai cependant que malheureusement, l'introduction de cette expression exigera pour le lecteur le recours au dictionnaire ou à une définition. Le premier libellé était tout à fait simple et compréhensible. Voilà qu'il faut faire appel à un avocat ou inclure des explications si l'on veut être compris. Quant à moi, le nouveau libellé du projet de loi me convient parfaitement.

[Texte]

**Mr. Keyes (Hamilton West):** I cannot speak, of course, for the constituents of the New Democratic member who just spoke, but my constituents would get a very clear message from this and they would understand that it is not a legal holiday, nor a non-judicial day, and shall not be required to be kept or observed as such. I feel the language is clear, and I have no opposition to this amendment.

**Mr. James (Sarnia—Lambton):** Mr. Chairman, first off I would like to speak about the request we made. We requested that Justice appear. It causes a bit of a problem for me that Justice officials are not available to private members when they present bills. I think it is a concern that they are not. I do not know how we handle that, but I think they should be able to appear.

**Ms McMurray:** Perhaps I can address Mr. James's concern. The federal government is extremely vigilant in recognizing the historical difference between the House of Commons and the Cabinet, which were once historically the King or the Queen and the House. As you probably know, there was a great deal of dissension between the House and the King because the King had so much power.

Historically there has always been a very distinct separation, what the House stood for, the powers of the House vis-à-vis the powers of the executive. That executive technically of course is now the Queen, or the Governor in Council and the Cabinet, her crown ministers.

• 1130

Unfortunately, from our point of view, Justice's client—if you want to put it that way in terms of legal practice—is the executive. Our client or my office's client is the House of Commons and the members thereof. Never the twain shall meet. That is the historical picture, and the feds are very vigilant in keeping those distinctions clear, because by convention and historically speaking they have always been kept separate.

Now, I do not wish to mislead you that every legislative body does so. Ontario, for example, does not do so and the feds believe their approach is wrong and that Ontario is not doing the right thing, historically, conventionally, or even quasi-legally. Their law clerk, for example, is not only the law clerk for the legislature, but also the equivalent of Mr. Peter Johnson, the chief legislative drafter for the Department of Justice. So he wears both caps.

The problem arises when the executive and the House want advice from the same person, and when in giving that advice you are perhaps going to clash. How do you take off one cap and put on the other one if you have such a problem? That is why most of the provinces have followed the federal lead and have separated their law clerk and the chief legislative drafter on the justice side. The feds are extremely vigilant and believe this is the proper legal way to go, so they have kept the roles very separate.

[Traduction]

**M. Keyes (Hamilton-Ouest):** Je ne sais ce qu'il en est des électeurs de mon collègue néo-démocrate qui vient de prendre la parole, mais les miens comprendront parfaitement ce que cela signifie, c'est-à-dire que ce jour n'est pas une fête légale ni un jour non juridique, et qu'il n'y a donc aucune observance particulière ce jour-là. Pour ma part, j'estime que le libellé est clair et je n'ai rien à redire.

**M. James (Sarnia—Lambton):** Monsieur le président, je voudrais dire quelques mots sur notre demande. Nous avons demandé que les représentants du ministère de la Justice viennent témoigner. Je trouve assez contrariant que les fonctionnaires du ministère de la Justice ne puissent pas conseiller les députés quand ceux-ci parrainent des projets de loi. Je trouve cela tout à fait fâcheux. Sans savoir si c'est réalisable, je pense qu'il faudrait trouver le moyen de les faire témoigner.

**Mme McMurray:** Permettez-moi de répondre à M. James. Le gouvernement fédéral a le souci constant de reconnaître la différence qui existe depuis toujours entre la Chambre des communes et le Cabinet, correspondant à ce qui était autrefois le «Roi» ou la «Reine» et la Chambre. Vous savez sans doute qu'il y a toujours eu des différends énormes entre la Chambre et le «Roi» parce que le «Roi» détenait de tels pouvoirs.

De tout temps, il y a toujours eu une distinction nette entre, d'un côté, la Chambre et ses pouvoirs et, de l'autre, le pouvoir exécutif. De nos jours, l'exécutif est représenté par la «Reine», ou le gouverneur en conseil et le Cabinet, et les ministres de la Couronne.

Malheureusement, pour nous, d'un point de vue pratique, c'est l'exécutif qui est le client du ministère de la Justice. Nos clients, c'est-à-dire ceux du Bureau du légiste sont la Chambre des communes et les députés. Les deux domaines ne doivent jamais se recouper. Je vous ai donné les raisons historiques, et le gouvernement fédéral a toujours veillé à ce que la distinction demeure nette parce que depuis toujours la coutume veut que les deux pouvoirs soient séparés.

Je ne veux pas vous induire en erreur en vous faisant croire que toute assemblée législative en fait autant. En Ontario, par exemple, il n'en est pas ainsi, mais le gouvernement fédéral estime que ce n'est pas souhaitable, que l'Ontario a tort, pour des raisons historiques, à cause de la coutume, voire pour des raisons quasi-juridiques. Le légiste ontarien sert non seulement l'Assemblée législative, mais il remplit le même rôle que M. Peter Johnson, rédacteur législatif en chef au ministère de la Justice. Il cumule les deux fonctions.

Les choses se compliquent quand l'exécutif et la Chambre demandent conseil à la même personne, car il y a alors risque de conflit. Comment dissocier une fonction de l'autre dans un différend? Voilà pourquoi la plupart des provinces ont suivi l'exemple du gouvernement fédéral et font une nette distinction entre leur légiste et leur rédacteur législatif en chef. Quand au gouvernement fédéral, il est très soucieux de maintenir les deux rôles séparés, car il estime que juridiquement, c'est approprié.

[Text]

I know that when I phone Justice or when they phone me to ask for advice, the person has to identify who he or she is and I have to do the same. If I am asking them for legal advice or they are asking me for legal advice, ethically and professionally I must say to them that I am sorry, but my client is the House and I cannot give legal advice on that matter. They have to do the same thing. That is the problem.

**Mr. James:** Mr. Chairman, I am not going to prolong this discussion, but it is a bit of a problem when we are now moving to have more freedom for private members. We have a private member's bill for which I was the chairman during the discussion, legislated by Lynn McDonald's bill. The bill was on non-smoking and it ended up being flawed, so we then had to take it back and reintroduce it. I think the matter is probably for another court to decide as to how we handle all this, but the matter is fraught with problems if we are to have a greater number of private members' bills coming forward.

**Ms McMurray:** No doubt. I agree with you absolutely.

**Mr. James:** In talking specifically about the amendment, we do not have any problem. It appears that with the little advice we received in an indirect way, perhaps we should accept. I have spoken to Mr. Murphy and he is positive about the amendment, so we should carry on.

**The Chairman:** Thank you. I know that these kinds of legal niceties sometimes generate frustration among members, but we obviously have to take the advice of our legal counsel.

Are there any other members who wish to intervene at this time? If not, we can proceed to clause-by-clause consideration of this bill.

Clause 1 agreed to

On clause 2—*Day of Mourning*

**Mr. Murphy:** For the purpose of the bill, I shall move that clause 2 be amended by striking out line 25 on page 1 and substituting the following therefor:

... or a non-judicial day and shall not be required to be kept or observed as such.

**The Chairman:** We have a bit of a problem, in that it is not normally the role of the proposer of the bill to move the amendment.

**Mr. Wilbee (Delta):** I will move the amendment.

• 1135

Amendment agreed to

Clause 2 as amended agreed to

**The Chairman:** Shall the title carry?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall the bill as amended carry?

**Some hon. members:** Agreed.

[Translation]

En fait, quand je téléphone au ministère de la Justice, je dois expliquer qui je suis, et inversement quand quelqu'un du ministère me téléphone. Si je demande un conseil juridique ou inversement, mon code d'éthique professionnel me dicte de préciser que mon client est la Chambre, et je dois m'abstenir de le faire. Le ministère de la Justice en fait autant. Voilà quelle est la difficulté.

**Mr. James:** Je ne veux pas prolonger ces discussions, mais je trouve qu'elle est bien réelle, surtout quand on songe à donner plus de liberté aux députés. Je me souviens d'un projet de loi d'initiative parlementaire, celui de Lynn McDonald, j'étais alors président du comité législatif qui l'étudiait. Il s'agissait du projet de loi sur l'interdiction de fumer, et on a découvert en cours d'examen, qu'il comportait un vice de forme, de sorte qu'il a fallu le présenter de nouveau. Il ne nous appartient pas de trancher la question ici, mais on peut s'attendre à la multiplication des difficultés avec l'augmentation du nombre de projets de loi d'initiative parlementaire.

**Mme McMurray:** C'est sûr. Je suis tout à fait d'accord avec vous.

**Mr. James:** À propos de l'amendement, je n'y vois aucun inconvénient. Étant donné les maigres conseils que nous avons reçus, et encore de façon indirecte, je n'y vois aucun inconvénient, nous devrions accepter cet amendement. J'en ai parlé à M. Murphy, qui est tout à fait d'accord, si bien que nous devrions l'adopter.

**Le président:** Merci. Je sais que toutes ces considérations juridiques sont parfois source de vexation pour les députés, mais nous devons retenir le conseil de notre conseiller juridique.

Y a-t-il d'autres députés qui veulent prendre la parole? Puisqu'il n'y en a pas, nous pouvons passer à l'examen article par article du projet de loi.

L'article 1 est adopté

L'article 2—*Jour de compassion*

**Mr. Murphy:** Je propose que l'article 2 soit modifié par la substitution de ce qui suit à la ligne 25, page 1:

... travail n'est pas une fête légale ni un jour non juridique.

**Le président:** Le problème est que d'ordinaire le parrain du projet de loi ne propose pas d'amendement.

**M. Wilbee (Delta):** Je propose l'amendement alors.

L'amendement est adopté

L'article 2 tel qu'amendé est adopté

**Le président:** Le titre est-il adopté?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Le projet de loi tel qu'amendé est-il adopté?

**Des voix:** Adopté.

[Texte]

**The Chairman:** Shall I report the bill as amended to the House?

**Some hon. members:** Agreed.

**The Chairman:** That is all we have to do.

**Mr. Murphy:** First of all, because of the nature of the House ending, this is more or less a reiteration of the concerns I expressed in November. Would it be possible for the chair to report the bill to the House tomorrow?

**The Chairman:** I do not see a problem with it. We will check it out to make sure.

**Mr. Murphy:** Then I can report to the House leaders, who will be meeting this afternoon, and they can throw that into their planning. If we can do that, it would be fine.

I would certainly like to thank everybody for the co-operation we have received on this bill.

**Mr. Keyes:** I should mention that we were more than co-operative, Mr. Chairman, because Hamilton has on the front steps of city hall what I believe is the first memorial to injured workers. If you are ever in Hamilton, please drop by and have a look at this magnificent structure.

**The Chairman:** Thank you, Stan, for the commercial.

The committee stands adjourned.

[Traduction]

**Le président:** Dois-je faire rapport du projet de loi tel qu'amendé à la Chambre?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Notre travail est terminé.

**M. Murphy:** Étant donné que la Chambre est sur le point d'ajourner, permettez-moi de vous rappeler ce qui m'inquiétait déjà au mois de novembre. Le président pourrait-il faire rapport de ce projet de loi à la Chambre dès demain?

**Le président:** Je n'y vois pas d'inconvénient. Nous allons faire le nécessaire.

**M. Murphy:** Alors, je pourrai signaler cela aux leaders des partis à la Chambre, qui doivent se réunir cet après-midi, afin qu'ils en tiennent compte dans leur planification. Il serait très bien qu'on puisse le faire comme cela.

Je tiens à remercier chacun d'entre vous d'avoir collaboré à l'adoption de ce projet de loi.

**M. Keyes:** Si nous avons fait preuve de tant de bonne volonté, c'est parce que devant l'hôtel de ville d'Hamilton, se trouve le premier monument à la mémoire des travailleurs blessés. Si vous êtes de passage un jour à Hamilton, ne manquez pas d'aller voir ce magnifique ouvrage.

**Le président:** Stan, votre message publicitaire a passé, merci.

La séance est levée.









GUIDE TO THE USER



CANADA

## INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

# Bill C-223

Workers Mourning Day Act

HOUSE OF COMMONS

Issue 1

• 1989-1990 •

• 2nd Session •

• 34th Parliament

Published under authority of the Speaker of the House of Commons  
by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing,  
Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des  
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition,  
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

## GUIDE TO THE USER

---

This index is subject-based and extensively cross-referenced. Each issue is recorded by date; a list of dates may be found on the following page.

The index provides general subject analysis as well as subject breakdown under the names of Members of Parliament indicating those matters discussed by them. The numbers immediately following the entries refer to the appropriate pages indexed. The index also provides lists.

All subject entries in the index are arranged alphabetically, matters pertaining to legislation are arranged chronologically.

A typical entry may consist of a main heading followed by one or more sub-headings.

**Income tax**  
Farmers  
Capital gains

Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash.

**Capital gains** *see* Income tax—Farmers

The most common abbreviations which could be found in the index are as follows:

1r, 2r, 3r, = first, second, third reading A = Appendix amdt. = amendment Chap = Chapter  
g.r. = government response M. = Motion o.q. = oral question qu. = question on the  
*Order Paper* R.A. = Royal Assent r.o. = return ordered S.C. = Statutes of Canada  
S.O. = Standing Order

Political affiliations:

BQ	Bloc Québécois
Ind	Independent
Ind Cons	Independent Conservative
L	Liberal
NDP	New Democratic Party
PC	Progressive Conservative
Ref	Reform Party of Canada

---

**For further information contact the  
Index and Reference Service — (613) 992-8976  
FAX (613) 992-9417**

---



# INDEX

## HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

---

---

### DATES AND ISSUES

—1990—

November: 8th, 1.

December: 11th, 1.





- Anderson, Edna** (PC—Simcoe Centre)  
 Procedure and Committee business, organization meeting, 1:10, 12
- Cabinet** *see* Legislation
- Committee**  
 Witnesses, potential, Workers Compensation Board, 1:11-2  
*See also* Procedure and Committee business
- Department of Justice** *see* Justice Department
- Dionne, Maurice A.** (L—Miramichi; Chairman)  
 Procedure and Committee business  
 Chairman, appointment by Speaker, 1:7  
 Order of Reference, deemed referred, 1:7  
 Organization meeting, 1:7-8, 11-3  
 Printing minutes and evidence, M. (Nault), 1:7  
 Questioning of witnesses, time limit, M. (Murphy), 1:7-8  
 Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (James), 1:7  
 Staff, introducing, 1:7  
 Witnesses, lists, 1:11-3  
 References, appointment as Chairman, 1:7
- Duhamel, Ronald J.** (L—St. Boniface)  
 Procedure and Committee business  
 Organization meeting, 1:9-11  
 Witnesses, 1:9-11
- Fee, Doug** (PC—Red Deer)  
 Procedure and Committee business  
 Organization meeting, 1:9, 11  
 Witnesses, 1:9, 11
- Hamilton, Ont.**  
 Memorial to injured workers, 1:17
- House of Commons** *see* Legislation
- James, Ken** (PC—Sarnia—Lambton; Parliamentary Secretary to Minister of Labour)  
 Procedure and Committee business  
 Bills, 1:15-6  
 Organization meeting, 1:8-11, 13  
 Questioning of witnesses, M. (Murphy), 1:8  
 Witnesses, 1:8-11, 13  
 Workers Mourning Day Act (Bill C-223), 1:15-6
- Justice Department** *see* Legislation
- Keyes, Stan** (L—Hamilton West)  
 Hamilton, Ont., 1:17  
 Workers Mourning Day Act (Bill C-223), 1:15, 17
- Legislation**  
 Originating, Cabinet/House of Commons, Justice Department role, 1:15-6  
 Provinces comparing, 1:15
- McMurray, Diane** (Law Clerk's Office)  
 Workers Mourning Day Act (Bill C-223), 1:14-6
- Murphy, Rod** (NDP—Churchill)
- Murphy, Rod—Cont.**  
 Procedure and Committee business  
 Organization meeting, 1:8-10, 12-3  
 Questioning of witnesses, M., 1:8  
 Witnesses, 1:8-10, 12-3  
 Workers Mourning Day Act (Bill C-223), 1:14, 16-7
- Nault, Robert D.** (L—Kenora—Rainy River)  
 Procedure and Committee business  
 Organization meeting, 1:7-8, 10-3  
 Printing minutes and evidence, M., 1:7  
 Witnesses, 1:8, 10-3
- Normand, Robert** (Committee Clerk)  
 Procedure and Committee business, organization meeting, 1:7
- Order of Reference**, 1:3
- Organization meeting** *see* Procedure and Committee business
- Procedure and Committee business**  
 Bills, Private Members', legal advice, obtaining, 1:15-6  
 Chairman, appointment by Speaker, 1:7  
 Order of Reference, deemed referred, 1:7  
 Organization meeting, 1:7-13  
 Printing minutes and evidence, M. (Nault), 1:7, agreed to, 5  
 Questioning of witnesses, time limit, M. (Murphy), 1:7-8, agreed to, 5  
 Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (James), 1:7, agreed to, 5  
 Staff, introducing, 1:7  
 Witnesses  
 Appearances/written submissions, 1:9-11  
 Inviting, necessity, 1:8-9  
 Lists, Members preparing, Committee Clerk contacting, 1:11-3, agreed to, 5
- Provinces** *see* Legislation
- Report to House**, 1:4
- Wilbee, Stan** (PC—Delta)  
 Workers Mourning Day Act (Bill C-223), 1:16
- Witnesses** *see* Committee
- Workers Compensation Board** *see* Committee
- Workers Mourning Day Act (Bill C-223) Legislative Committee** *see* Committee
- Workers Mourning Day Act (Bill C-223)—Murphy**  
 Consideration, 1:13-7; as amended, 1:16, carried, 6; report to House with amdt., 1:17, agreed to, 6  
 Clause 1, 1:16, carried, 6  
 Clause 2, as amended, 1:16, carried, 6  
 Amdt. (Wilbee), 1:16, agreed to, 6  
 Title, 1:16, carried, 6  
 References, legality, 1:14  
*See also* Order of Reference; Report to House
- Workers Mourning Day**  
 April 28, governments recognizing, 1:8  
 Special day declaration/legal holiday/non-judicial day, 1:14-6









CANADA

## INDEX

DU

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

# Projet de loi C-223

Loi sur le jour de compassion pour les travailleurs

CHAMBRE DES COMMUNES

---

Fascicule n° 1

• 1989-1990

• 2<sup>e</sup> Session

• 34<sup>e</sup> Législature

---

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Groupe Communication Canada — Édition, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from Canada Communication Group — Publishing, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

## GUIDE DE L'USAGER

---

---

Cet index est un index croisé couvrant des sujets variés. Chaque fascicule est enregistré selon la date et cette référence se trouve à la page suivante.

L'index contient l'analyse des sujets et les noms des participants. Chaque référence apparaît sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès par le nom de l'intervenant ou par le sujet. Les chiffres qui suivent les titres ou sous-titres correspondent aux pages indexées. Certains sujets d'importance font aussi l'objet de descripteurs spéciaux.

Les noms des intervenants et les descripteurs sont inscrits dans un ordre alphabétique. Certaines entrées relatives à la législation sont indexées chronologiquement.

Une entrée d'index peut se composer d'un descripteur en caractères gras et d'un ou de plusieurs sous-titres tels que:

**Impôt sur le revenu**  
Agriculteurs  
Gains en capital

Les renvois à un premier sous-titre sont indiqués par un long trait.

**Gains en capital.** Voir Impôt sur le revenu--Agriculteurs

Les abréviations et symboles que l'on peut retrouver dans l'index sont les suivants:

1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> l. = première, deuxième, troisième lecture. A. = appendice. Am. = amendement. Art. = article. Chap. = chapitre. Dd. = ordre de dépôt de documents. Déc. = déclaration. M. = motion. Q.F. = question au *Feuilleton*. Q.o. = question orale. R.g. = réponse du gouvernement. Rés. = résolution. S.C. = Statuts du Canada. S.r. = sanction royale.

Affiliations politiques:

BQ	Bloc Québécois
Cons. Ind.	Conservateur indépendant
Ind.	Indépendant
L	Libéral
NPD	Nouveau parti démocratique
PC	Progressiste conservateur
Réf.	Parti réformiste du Canada

---

**Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser  
au Service de l'index et des références (613) 992-7645.  
Télécopieur (613) 992-9417**

---





# INDEX

## COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION—TRENTÉ QUATRIÈME LÉGISLATURE

### DATES ET FASCICULES

—1990—

Novembre: le 8, f.1.  
Décembre: le 11, f.1.



**Anderson, Edna** (PC—Simcoe-Centre)

Comité, 1:10, 12

**Comité**

Députés, temps de parole, répartition, 1:7-8

Président. *Voir plutôt* Président du Comité

Séance, tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:7

Séance d'organisation, 1:7-8

Témoins, comparution, convocation, etc., 1:8-13, 15-6

*Voir aussi* Greffier du Comité

**Députés.** *Voir* Comité

**Dionne, Maurice A.** (L—Miramichi; président du Comité). *Voir*

Président du Comité—Nomination

**Duhamel, Ronald J.** (L—Saint-Boniface)

Comité, 1:9-11

**Fee, Doug** (PC—Red Deer)

Comité, 1:9, 11

**Greffier du Comité**

Comité, séance d'organisation, 1:7

**James, Ken** (PC—Sarnia—Lambton; secrétaire parlementaire du ministre du Travail)

Comité, 1:8-11, 13, 15-6

Séance d'organisation, 1:8

Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223, 1:15-6

**Keyes, Stan** (L—Hamilton-Ouest)

Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223, 1:15, 17

**Loi concernant l'institution d'un jour de compassion pour les**

**personnes tuées ou blessées au travail.** *Voir plutôt*

Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223

**McMurray, Diane** (Bureau du légiste)

Comité, 1:15-6

**McMurray, Diane**—*Suite*

Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223, 1:14

**Murphy, Rod** (NPD—Churchill)

Comité, 1:8-10, 12-3

Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223, 1:14, 16-7

**Nault, Robert D.** (L—Kenora—Rainy River)

Comité, 1:8, 10-3

Séance d'organisation, 1:7

**Ordre de renvoi**

Projet de loi C-223 (travailleurs, jour de compassion), 1:3

**Président du Comité**

Nomination de Dionne, 1:7

**Procès-verbaux et témoignages**

Impression, 1:7

**Projet de loi C-223.** *Voir plutôt* Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223

**Rapport à la Chambre**

Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223, 1:4

**Séance d'organisation.** *Voir* Comité

**Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223.** Murphy

Adopté, 1:16

Art. 1 adopté, 1:16

Art. 2 adopté, 1:16

Am. (Wilbee) adopté, 1:16

Étude, 1:7-17

Article par article, 1:8-9

Jour non juridique, inclusion, 1:14-6

Rapport à la Chambre, 1:4, 17

Situation juridique, 1:14

Titre adopté, 1:16

**Wilbee, Stan** (PC—Delta)

Travailleurs, jour de compassion, projet de loi C-223, 1:16



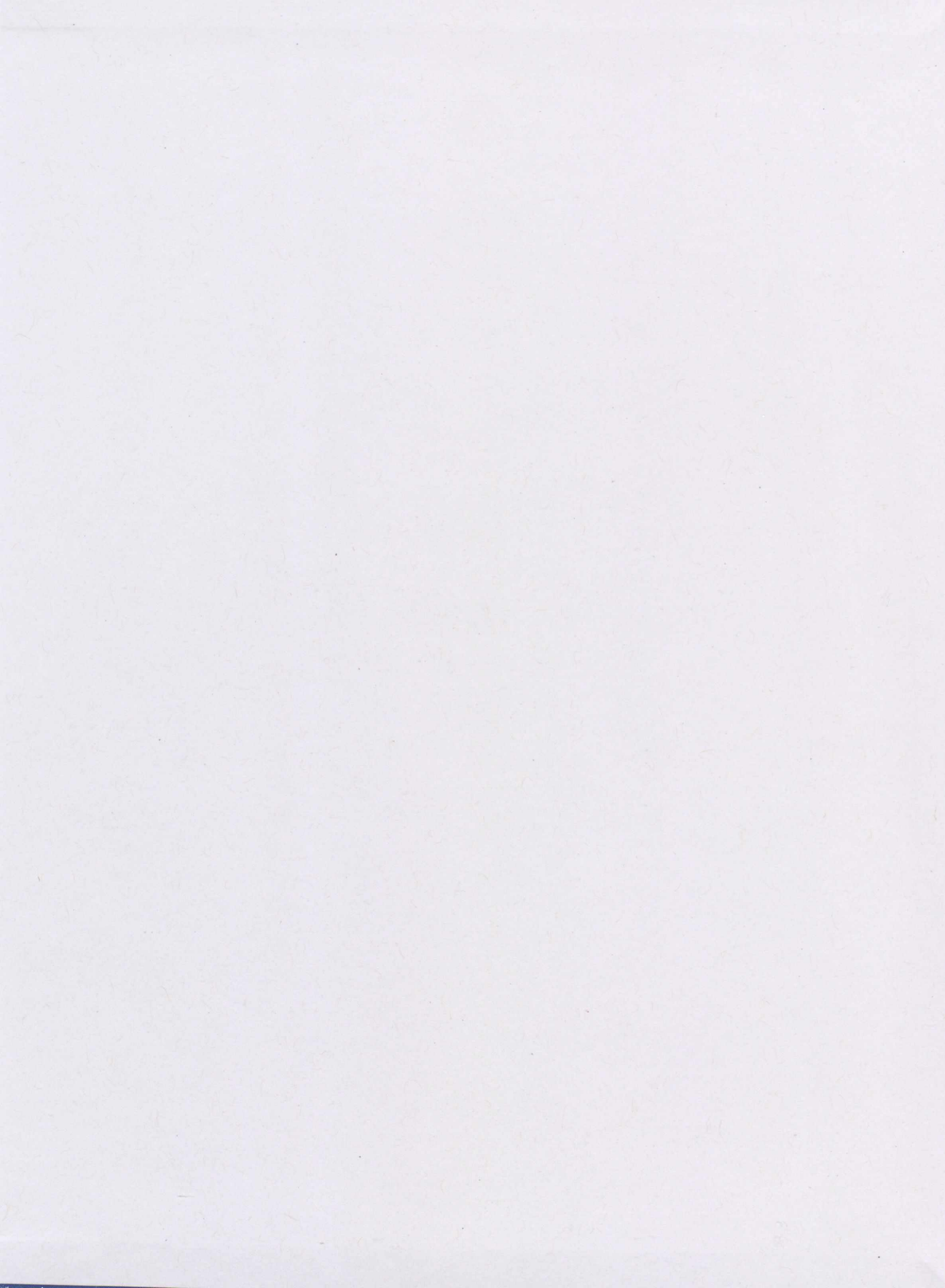












BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT  
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00371 050 9

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT  
LIBRARY OF PARLIAMENT



3 2354 00371 052 5